

Lumière de mai



En mai, les événements heureux se succèdent. Ce vendredi et ce samedi, nos Journées d'Amitié. Ce dimanche, Première Communion. Jeudi prochain, l'Ascension.

Qui donc veut nous faire croire que tout n'est que noirceur ? Je crois savoir. Le Christ disait de lui : « Il est menteur et père du mensonge » (Jn 8,44). Il trouve des alliés dans notre fatigue et dans nos erreurs ; mais il ne dit pas vrai.

Ce jeudi, j'expliquais à des fiancés ce qu'est le sacrement de mariage. Je m'étais écarté de mon plan. Je suis rappelé à l'ordre : « Vous ne deviez pas nous parler du paradis ? » Je leur parlais du Christ et j'oubliais de parler de l'espérance !

J'ai alors expliqué que les sept sacrements sont autant de promesses. Tous annoncent le ciel. Quand un mariage a été béni, il ne donne pas seulement l'espoir de quelques belles années de bonheur : il est un chemin vers une joie sans fin.

Nous savons bien que beaucoup de personnes mènent une triste vie. Des familles sont divisées. Il n'est pas donné à tous de savoir aimer et d'être aimé. Ou plutôt : ce don, on peut le méconnaître. On peut avoir choisi de n'aimer que soi.

Dans l'histoire des personnes comme dans celle des peuples, il y a des printemps qui se révèlent illusoire, comme ces arbres en fleur que les intempéries viennent empêcher de porter

fruit.

Nous savons tout cela. Une petite voix nous redit pourtant que l'espérance n'est pas vaine.

Cette voix n'est pas mensongère, elle. De pseudo sages ont pu refuser de lui prêter l'oreille. Ils disaient qu'un jour de bonheur est comme une rose. Il faudrait se hâter de la cueillir.

Les mêmes haussaient les épaules quand on leur parlait de Dieu.

Saint Jean a écrit : « Dieu est lumière » (1 Jn 1,5). Il a également écrit : « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Jn 1,5).

La belle lumière d'un matin de printemps n'est ni seulement un répit, ni un mirage. C'est une promesse.

Père Jean-Loup Lacroix